

De nouvelles frayères dans un quartier industriel



Hier un ruisseau à problèmes, aujourd'hui un cas d'école : le Gurungun à Stabio/TI.

Les revitalisations apportent aussi des bénéfices dans les agglomérations marquées par les bâtiments industriels et artisanaux, comme le montre une valorisation écologique effectuée dans le Mendrisiotto.

Cette revitalisation est un cas d'école. La valorisation écologique de deux ruisseaux à Stabio est un parfait exemple de la manière dont un projet peut se développer et gagner de l'ampleur grâce à la collaboration entre les différents partenaires.

L'impulsion du projet est venue des ingénieurs hydroliciens. Au Tessin, les communes se sont constituées en associations ou en consortiums pour assurer la préservation de leurs cours d'eau. Ainsi, le Consorzio Manutenzione Arginature del Medio Mendrisiotto (CMAMM) s'occupe notamment de l'entretien du Riale Gurungun à Stabio. Le ruisseau traversait sous terre le village de 4600 âmes avant de rejoindre son embouchure sur la rivière Laveggio dans un canal de béton. En raison de

la faible pente, le débit laissait à désirer. Conséquence : des sédiments se sont accumulés sur le fond du canal, sur lesquels des plantes se sont développées au fil du temps. Cette évolution se révélait de plus en plus problématique non seulement pour l'entretien, mais aussi en raison de l'augmentation du risque de crues.

Des échanges fructueux

Le consortium a donc décidé d'assainir le ruisseau et demandé au service cantonal en charge des cours d'eau s'il était éventuellement possible, par cette occasion, d'offrir davantage d'espace au Riale Gurungun. Le coup d'envoi du projet de revitalisation avait été donné.

La balle s'est retrouvée dans le camp de la commune de Stabio. Celle-ci a proposé d'intégrer au projet le Riale Rianella, un ruisseau lui aussi canalisé sur certains tronçons et qui se jette également dans le Laveggio. Cette petite rivière qui s'écoule sur le territoire de la ville est pour l'essentiel proche de son état naturel, ce qui lui

a récemment valu d'être déclarée réserve naturelle. Les autorités communales avaient dans l'idée, à travers la revitalisation des deux ruisseaux, de prolonger le terrain valorisé écologiquement et de créer un corridor.

Enfin, le canton s'est saisi de l'occasion pour proposer de rétablir la migration des poissons sur le Laveggio entre les embouchures du Rianella et du Gurungun, ce qui créerait surtout pour les lamproies des possibilités de retrait et des frayères dans les affluents. « Tous ces éléments combinés ont donné naissance à un projet de revitalisation d'un rayonnement considérable », explique Laura Bernasconi, de l'Ufficio dei corsi d'acqua, pour résumer l'historique du projet.

Une plus-value multiple

Les résultats des travaux d'assainissement achevés fin 2015 sont visibles : là où les ruisseaux s'écoulaient hier dans un canal d'à peine un mètre de large, le Rianella et le Gurungun serpentent aujourd'hui sur une largeur de deux mètres pour rejoindre le Laveggio. De plus, un lit d'écoulement principal et différentes zones à courants lent et rapide ont été créés. Cette nouvelle dynamique empêche aujourd'hui la formation de dépôts de sédiments et l'espace public le long des ruisseaux a été valorisé. « La revitalisation a apporté une plus-value à différents niveaux, mais ce sont les poissons qui en ont le plus profité », raconte Laura Bernasconi. La suppression dans le Laveggio d'environ 40 seuils et autres obstacles a permis cette amélioration.

La valorisation du Rianella et du Gurungun a été réalisée dans une zone industrielle et artisanale, un paysage d'agglomération typique qualifié depuis longtemps d'inhospitalier par de nombreux habitants. Le terrain est essentiellement occupé par des entrepôts et des immeubles de bureaux. L'environnement peu bucolique n'enlève rien à l'importance des deux ruisseaux pour la faune et la flore. « D'un point de vue écologique, les cours d'eau sont essentiels, explique la spécialiste de l'environnement. La revitalisation a permis l'apparition de nouveaux habitats, notamment pour différentes espèces de poissons et de crustacés. »

Connecter la nature et l'être humain

La renaissance des deux ruisseaux à la périphérie de Stabio a nécessité des mesures d'aménagement plus

conséquentes: les canaux en béton dans lesquels s'écoulaient le Gurungun et le Rianella ont été intégralement supprimés et deux nouveaux tracés ont été créés. Pour ce faire, les constructeurs ont dû faire face à tous les défis liés aux chantiers de génie civil en zone urbaine. Les infrastructures souterraines se sont révélées particulièrement délicates, surtout une conduite de gaz à proximité de laquelle tous les travaux de terrassement ont dû être effectués à la main.

La revitalisation des deux ruisseaux bénéficie d'un large soutien à Stabio. Elle figurait ainsi parmi les objectifs de législature des autorités communales pour la période 2012– 2016. Et la population a accueilli le projet avec une grande bienveillance. « Alors que les travaux étaient en cours, de nombreuses personnes venaient nous demander quand des bancs allaient enfin être installés le long des nouveaux cours d'eau », raconte Laura Bernasconi avec amusement.

D'emblée, il était évident que le projet ne devait pas seulement apporter une plus-value pour la nature. Les habitants de Stabio et des environs devaient aussi y trouver leur compte. L'idée : libérés de leur corset de béton, les ruisseaux devaient offrir un accès plaisant à l'aire de détente très appréciée sur les rives du Laveggio. Mission accomplie. Les sentiers le long du Gurungun et du Rianella sont très fréquentés, notamment grâce à la construction d'une passerelle piétonne au-dessus de la rivière qui a encore rapproché la nature et l'être humain.

Infobox : Stabio/TI

- Localisation : Périphérie de Stabio (zone commerciale)
- Maître d'ouvrage: Consorzio Manutenzione Arginature del Medio Mendrisiotto (CMAMM)
- Longueur: 225 mètres (Riale Gurungun), 210 mètres (Riale Rianella)
- Coût pour le Riale Gurungun : 240 000 francs
- Coût pour le Riale Rianella : 134 000 francs dont 45 % ont été pris en charge par la Confédération et 27 % par le canton. Le montant restant a été financé par le CMAMM (14 %) et la commune de Stabio (14 %).